



# S E R M O N

## X X V I.

Sur I. Iean IV. 9. 10. 11. 12.

*En cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui. En ceci est la charité, non point que nous ayions aimé Dieu, mais pource que lui nous a aimés & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechés. Bien-aimés si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons donc aussi aimer l'un l'autre. Nul ne vit onc Dieu: si nous aimons l'un l'autre Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous.*



**L**y a des choses, mes freres, lesquelles apres que nous auons veuës deux ou trois fois, nous n'auons plus d'enuie de les voir, pource que leur beauté & perfection n'est

n'est pas si grande que nous ne l'ayions comprise, & comme espuisee en la regardant. Mais il y en a d'autres que nous voyons tousiours avec vn nouveau plaisir, & dont la perfection nous donne tousiours matiere d'admiration. Pour exemple, le ciel & la lumiere du Soleil sont choses que nous ne sommes iamais rassasiés de voir, encor qu'elles se presentent tous les iours à nos yeux. Il en est de mesmes, mes freres, de la charité de laquelle Dieu a donné son Fils à la mort pour nous. C'est ce que l'Euangile nous propose presque par tout, que nous oyons en toutes les predications, & que le Chrestien medite tous les iours, & neantmoins il ne s'en peut lasser : & cet object nous presente tousiours nouvelle matiere de ioye, & comme des nouveaux rayons de grace & de consolation. Et certes si les Anges au propitiatoire ancien estoient representés avec leurs testes baissées comme desirans regarder iusques au fonds, & ne pouuans y penetrer iamais assez auant à leur gré ; combien plus nous, ausquels reuient tout le bien de la charité que Dieu nous presente en

Iesus Christ le vrai propitiatoire , de-  
 uons-nous auoir vne continuelle ioye,  
 & receuoir vn profit perpetuel de la  
 contempler ? puis que la dilection de  
 Christ a vne profondeur qui surpasse  
 tout entendement. Et si , quand nous  
 serons dedans le ciel , la face de Dieu  
 que nous contemplerons nous sera vné  
 source inespuisable de ioye & de lumie-  
 re spirituelle, il est raisonnable que dés  
 à present la charité que Dieu a pour  
 nous en Iesus Christ soit le perpetuel  
 subject de nostre contentement ; puis  
 que c'est par elle que Dieu nous donne  
 ici bas les premices & les auantgousts  
 des delices du Paradis & de la contem-  
 plation de sa face ; selon que l'Apostre  
 dit que Dieu *donne illumination de la co-  
 gnoissance de sa gloire en la face de Iesus  
 Christ, & que nous qui contempons comme  
 en vn miroir la gloire du Seigneur à face des-  
 couuerte, sommes transformés en la mesme  
 image de gloire en gloire.*

2. Cor. 4.

2. Cor. 3.

C'est la raison pour laquelle apres  
 que nostre Apostre nous a desia si sou-  
 uent parlé de la charité de Dieu , il en  
 reprend à present le propos, & le pren-  
 dra encor ci apres. Il y a de cela trois  
 rai-

raisons; la premiere est, que cette Sainte ame toute pleine de charité trouuoit en cette meditation toutes ses delices, & vouloit communiquer aux fideles la source de ses contentemens: Secondement c'est que la charité de Dieu en l'œuvre de nostre redemption, est le plus puissant motif de nos ames à la sanctification & à l'amour de Dieu: & la troisieme est, que defaillans tousiours beaucoup en charité, il faut que nous venions continuellement la reschauffer à la flamme diuine de l'amour dont le Pere celeste a donné son Fils à la mort pour nous.

Oyons donc maintenant ce que nostre Apostre nous en propose. Il auoit desia dit és versets que nous vous exposasmes dernièrement, *Bien-aimés, aimons l'un l'autre, car charité est de Dieu, & quiconque aime est né de Dieu & cognoit Dieu: qui n'aime point n'a point cognu Dieu, car Dieu est charité.* Et maintenant il adjouste, *En cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui. En ceci est la charité, non point que nous ayions aimé Dieu, mais pource que*

lui nous a aimez , & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechés. Bien-aimés si Dieu nous a ainsi aimés , nous nous devons aussi aimer l'un l'autre. Nul ne vit onc Dieu: si nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous. Esquelles paroles nous auons à considerer deux poincts. 1. De la charité de Dieu enuers nous, 2. De l'obligation que nous auons à l'imiter.

Le premier poinct est en ces mots, *En cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui. En ceci est la charité, non point que nous ayions aimé Dieu, mais pource que lui nous a aimés, & a enuoyé son Fils pour estre propitiation pour nos pechés.* En quoi sainct Iean nous marque trois choses: 1. la condition & qualité de celui que Dieu a enuoyé au monde, ass. *son Fils unique*: 2. la fin pour laquelle il l'a enuoyé, ass. *afin que nous viuions par lui & qu'il fust la propitiation pour nos pechés*: 3. le demerite de ceux pour qui il l'a enuoyé; quand S. Iean dit que ce n'est pas que nous eussions aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés. Mais auant tout cela S. Iean dit,

*En*

*En ceci est manifestee la charité de Dieu envers nous* : il ne dit pas simplement, En cela est la charité de Dieu, qu'il a enuoyé son Fils au monde; mais, en cela a esté *manifestee*. C'est qu'il a esgard à toutes les manifestations precedentes que Dieu auoit faites de sa charité, pour leur preferer celle-ci, & la nommer la manifestation de la charité, par excellence. Charité (comme nous vous le dismes dernièrement) c'est à dire amour, & c'est vn seul & mesme mot en la langue de nostre Apostre que celui de charité & d'amour. Or Dieu auoit manifesté son amour quand il crea le monde : car ce fut sa bonté qui le porta à se communiquer au neant pour se donner des objets d'amour, & formant des creatures qui eussent quelque image de son estre : selon qu'au livre de la Genese vous voyez que Dieu exerce ce sien amour, quand il est dit, *Dieu regarda tout ce qu'il auoit fait, & voici tout ce qu'il auoit fait estoit bon*. Nous ne disons pas qu'il eust aimé le neant, car le neant ne peut estre objet d'amour : mais que Dieu estant tout amour a voulu se former du neant des creatures qu'il aimast

comme l'ouurage de ses mains. Voyez donc l'effect de son amour, premiere-  
 ment en l'amas de tant de creatures  
 dont il a composé ce bel vniuers: voyez-  
 le secondement en la beauté des cieux,  
 & en la merueille du Soleil, lequel il a  
 rendu l'image visible de son estre en la  
 pureté & beauté de la lumiere; en son  
 actiuité, en ce que son depart est d'un  
 bout des cieux iusques à l'autre, & n'y a  
 rien qui se puisse cacher arriere de sa  
 chaleur; en son vnité, entant que le So-  
 leil est vnique en l'vniuers, & neant-  
 moins, principe de tout les biens de la  
 nature, vraye image par consequent du  
 Pere des lumieres, duquel descend  
 toute bonne donation. Voyez-le en  
 troisiéme lieu au regard de l'homme,  
 en ce que Dieu le forma de ses  
 mains, & le fit plus particulièrement  
 à son image & semblance par l'intelli-  
 gence qu'il lui donna, & par la seigneu-  
 ric & domination sur toutes les choses  
 d'ici bas dont il l'aduantagea. Qu'est-ce  
 qui a meu Dieu à ce faire que son a-  
 mour? Mais toutesfois nostre Apostre  
 passe par dessus cela, & semble ne le  
 point compter, quand il dit qu'en cela  
 a esté

¶ f. 19.

a esté manifestee la charité de Dieu, qu'il a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui. Et certes alors Dieu donna la vie à l'homme, mais par le seul acte de sa volonté & de sa vertu, sans que cela lui coustast le sang de son propre Fils, comme ici. Alors il donna à l'homme les creatures, mais ici il lui donne le Createur mesme, sa Parole & sa Sapience par laquelle il auoit créé toutes choses. Alors il donna les creatures à l'homme saint & iuste tel qu'il l'auoit créé : or ici il a donné son Fils à des pecheurs, à des hommes corrompus & depraüés, qui auoyent peruertit l'estat auquel il les auoit créés. Et partant c'est en ceci que S. Iean constitue la manifestation de la charité de Dieu.

Secondement, Dieu auoit manifesté sa charité en l'Ancien Testament, quand il auoit traité alliance avec Abraham, par laquelle il se constituoit son Dieu, & le iustifioit par foy, ne lui imputant point ses pechés : alliance en laquelle le Prophete represente la charité de Dieu à tel point qu'il dit que Dieu esloigne des fideles leurs pe- *Ps. 103.*

chés autant que l'Orient est esloigné de l'Occident, & qu'il les traite comme pere qui est esmeu de compassion enuers ses enfans. Mais S. Iean passe encor par dessus cette manifestation de la charité de Dieu, quand il dit que *En ceci elle est manifestee, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui, & qu'il fust la propitiation pour nos pechés* : pource que ce mystere estoit caché & obscurci d'ombres & de figures en l'Ancien Testament, & que les promesses & predictions qui en auoyent esté faites estoient couuertes d'un voile auant leur execution & accomplissement. Les sacrifices des taureaux & des boucs pour la propitiation des pechés couuroyent (pendant le temps de l'enfance de l'Eglise & de la pedagogie legale) le mystere de la propitiation des pechés par le sang du Fils de Dieu. Les Anciens attendoyent vn Messie, mais les figures des victoires temporelles d'un Dauid, & de la magnificence & prosperité mondaine d'un Salomon, leur auoyent tellement fait imaginer le Messie comme vn grand conquérant

rant, que les Apostres mesmes au commencement n'entendoyent pas le my-  
stere de sa mort ; ainsi que cela est re-  
cité Luc. 18. v. 34. C'est pourquoy S. Paul  
dit, Col. 1. que *c'est le secret qui auoit esté  
caché dès tous les siècles & aages, & qui alors  
auoit esté manifesté à ses Saints.* Et Iesus  
Christ dit que bien que Iean Baptiste  
eust esté le plus grand de tous ceux  
qui estoient nés de femme, le moindre  
au royaume des cieux (c'est à dire en  
l'estat de la reuelation que Dieu auoit  
faite des mysteres de l'Euangile par la  
mort, resurrection & ascension de Ie-  
sus Christ au ciel) estoit plus grand que  
lui.

En cela donc a esté manifestee la  
charité, que Dieu a enuoyé son Fils  
vnique au monde, afin que nous vi-  
uions par lui. L'enuoy au monde com-  
prend toute la dispensation de l'incar-  
nation & de la mort de Iesus Christ  
selon que saint Paul, Galat. 4. dit, *qu'en  
l'accomplissement des temps Dieu a enuoyé  
son Fils fait de femme & fait sujet à la Loy :*  
& Rom. 8. que *Dieu a enuoyé son propre  
Fils en forme de chair de peché & pour le  
peché, & a destruit le peché en la chair.* C'est

à dire, cela comprend tout l'aneantissement de Iesus Christ, assau. qu'il a pris forme de seruiteur fait à la semblance des hommes, & a esté trouué en

*Philipp. 2.* figure comme vn homme, & s'est rendu obeissant iusqu'à la mort, voire iusqu'à la mort de la croix.

Voyons donc la qualité de celui que il a enuoyé. Desia ces mots d'*enuoyé au monde* designent que celui qui est enuoyé residoit au ciel par deuers Dieu. Mais saint Iean le nomme formellement *le fils unique de Dieu*. Si Dieu eust enuoyé quelque Ange & creature du ciel en la terre pour vestir nostre nature & souffrir pour nous (posé que la mort d'vn Ange eust pu nous racheter: ce qui ne se pouuoit) c'eust esté beaucoup de bonté de n'espargner point pour nous vne de ces sublimes & excellentes creatures: mais les Anges pour exceliens qu'ils soyent ont esté formés du neant & hors de la substance de Dieu. Or il s'agit ici du fils que le Pere a engendré de sa substance, vn avec lui, & partant vrai Dieu avec le Pere: car le mot de *fils* pris proprement signifie celui à qui le Pere a communi-  
qué

qué sa nature : d'où vient que nous n'appelons pas les ouvrages d'un artisan ses enfans, pource qu'ils n'ont pas sa nature, bien que ce soyent des productions de son industrie. Aussi l'Escriture a accoustumé par le mot de *filz* de designer la nature: comme quand elle dit, *filz de l'homme*, pour dire homme; & *les filz des hommes*, pour dire les hommes. Et saint Paul l'appelle *propre filz*, Rom. 8. *Dieu n'a point esparné pour nous son propre filz*; & saint Jean dans nostre texte l'appelle *filz unique*.

Les hommes & les Anges sont bien nommés filz de Dieu: les hommes par adoption; & les Anges, à cause de l'excellence de leur estre, en intelligence, immortalité, & sainteté. Mais tout cela, à proprement parler, & à comparaison de Jesus Christ, n'est point filz: c'est pourquoi l'Apostre, Hebr. i. regardant à la pleine & parfaite verité de ce titre, dit, *Auquel des Anges a-il onques dit, Tu es mon Filz, ie t'ay aujourd'hui engendré*: item, *Je luy seray Pere, & il me sera Filz*? Salomon a bien esté nommé filz de Dieu, par excellence entre les Rois de la terre, desquels il est dit, Ps. 82. *J'ay*

112 *Sermon vingtsixieme,*  
*dit, Vous estes dieux, & enfans du Souve-*  
*rain: mais ç'a esté entant que type & fi-*  
*gure de Christ. Or le type & la figure*  
*n'a pas la pleine verité de la chose, mais*  
*seulement l'ombre & quelque sem-*  
*blance. Et partant le Christ est fils vni-*  
*que & propre fils. Et bien que la gene-*  
*ration proprement semble n'apparte-*  
*nir qu'aux hommes & animaux; cela*  
*est vray d'une generation animale &*  
*sensuelle: mais la maniere de cette ge-*  
*neration dont nous parlons est toute*  
*diuine & spirituelle, infiniment au des-*  
*sus de celle des creatures; consistant en*  
*l'acte de l'intelligence, par lequel Dieu*  
*se contemplant de toute eternité a*  
*produit son image en foi mesme, com-*  
*me ne cherchant aucune felicité hors de*  
*foi. Encor qu'un homme communique*  
*sa nature & substance à son fils, neant-*  
*moins, pource que la nature humain-*  
*ne est finie, vn homme communique*  
*une nature humaine à son fils differen-*  
*te en nombre & diuisee de la sienne.*  
*Mais la nature diuine estant infinie,*  
*tres-simple & indiuisible, la nature du*  
*Pere est celle du Fils sans diuision au-*  
*cune: Je suis en mon Pere, & le Pere en*

*mon*

*moi*

*moy : Moy & le Pere sommes vns.*

*Iean 10. 30.*

Or ceci nous montrant la dignité de ce Fils (à raison de laquelle l'Apostre dit, Philipp. 2, que Iesus Christ n'a point estimé rapine d'estre egal à Dieu) nous montre aussi l'amour immense du Pere enuers lui : qui est ce qu'il faut principalement remarquer pour recognoistre la charité de Dieu à auoir livré ce Fils à la mort pour nous. Car si bien nous aimons nos enfans, pource qu'ils sont nostre chair & nostre sang, neantmoins nos enfans estans hors de nous, & leur substance estant diuisee de la nostre, l'amour en est moindre. Car si leur substance n'estoit point diuisee de la nostre, & que nous fussions en eux & eux en nous ; vous pouuez bien iuger que l'amour seroit beaucoup plus grande. Adjoustez encor ceci, que le fils est toutes les delices du Pere, en qui de toute eternité Dieu prend son bon plaisir. Car bien qu'un homme prenne plaisir en son enfant, neantmoins il a souuent son plaisir hors de lui. Or ici non : car la felicité du Pere celeste consiste en la contemplation de soy mesme : or le fils est l'image & la resplen-

h

deur que le Pere forme de la contem-  
plation de soi-mesme. C'est pourquoy  
le Pere a crié des cieux touchant son  
Fils, que c'est celui en qui il a pris son  
bon plaisir.

Vient maintenant la consideracion  
de la fin pour laquelle Dieu a enuoyé  
son Fils vnique au monde, assau. que  
nous viuions par lui. Comme la mort  
est vn mal extreme, la charité de Dieu  
n'a peu se demonstrier par vn bienfait  
plus grand enuers des creatures tom-  
bees en la mort, qu'en leur donnant la  
vie, voire vne vie eternelle & bien-heu-  
reuse, opposee à la mort eternelle de  
laquelle nous auions encouru la con-  
damnation. Or nostre mort doit estre  
considerée en deux choses, assau. pre-  
mierement au peché, dont les habitus  
des auoyent priué nos ames de la vie de  
Dieu, c'est à dire, de toute iustice &  
saincteté, selon qu'il est dit Ephes. 2. que  
*nous estions morts en nos fautes & pechés  
cheminans selon le train de ce monde.* Se-  
condement elle doit estre considerée  
en toutes les peines du peché comprin-  
sés sous le mot de la malediction de la  
Loy, assau. des miseres & douleurs et-  
ternel

*Sur l. Iean, ch. 4. v. 9. 10. 11. 12. 115*

ternelles du corps & de l'ame, que l'Escriture nomme *vn ver qui ne meurt point, Marc 2.*  
& *vn feu qui ne s'esteint point.* A l'opposite donc la vie, pour laquelle nous donner Dieu a enuoyé son Fils au monde, consiste en deux choses; en la iustice & sainteté, en laquelle Dieu nous regenere & renouuelle par l'Esprit de son Fils, nous viuifiant par les habitudes des vertus Chréstiennes, sa crainte & son amour, la foy, l'esperance, & la charité. Secondement elle consiste en la felicité & en la gloire celeste que nous obtiendrons par la resurreccion; Dieu nous voulant faire part de son immortalité & de sa beatitude en nos ames & en nos corps; & nous faire regner avec lui à iamais. Or le Fils estant la source de vie, il a fallu qu'elle fust transferee du ciel en la terre, & que ce Fils reuestist nostre nature, afin de deriuier cette vie là dedans nous. Mais voici la merueille de la charité, que ce Fils, afin de nous donner la vie, a deu mourir, & perdre sa propre vie pour vn temps.

En la creation ce Fils comme la Parole & Sapience du Pere auoit bien

donné la vie aux hommes , mais sans perdre la sienne : mais voici la hauteur & profondeur de la dilection de Dieu manifestée en l'Euangile , c'est que son Fils nous a acquis la vie par sa mort. Et c'est là la grandeur de nostre perdition & misere , que nous ne pouuons estre rachetés autrement : car Dieu auoit prononcé cette sentence contre l'homme , *Au iour que tu pecheras tu mourras de mort* : & la souveraine & naturelle iustice de Dieu le portoit à destruire le pecheur. Or il n'y auoit aucune creature dont la souffrance peust estre vne rançon suffisante de tout le genre humain, ni entre les hommes, ni entre les Anges ; pource qu'il falloit vne rançon de prix infini : or & les hommes & les Anges ont vn estre fini & borné. Et si les hommes ou les Anges eussent entrepris de satisfaire , il eust falu pour donner vne rançon infinie que leur souffrance eust esté prolongee à l'infini ; & ainsi ils ne fussent iamais sortis de la peine. Voici donc la charité, que Dieu enuoye son Fils, personne diuine, vrai Dieu avec lui , infini par consequent en dignité ; qui par la souffrance

d'vne

d'une mort à temps donne vn plus grand prix à Dieu, que si tous les hommes & tous les Anges ensemble eussent souffert à iamais. Car comme il n'y a point de proportion des creatures (prises mesmes toutes ensemble) à Dieu : aussi il n'y a point de proportion de la mort de Dieu pour vn temps à vne mort eternelle de tous les hommes & de tous les Anges ensemble.

Et c'est ce que nostre Apôstre exprime, quand il dit que Dieu a enuoyé son Fils, pour estre *propitiation pour nos pechés*. Il a esgard aux sacrifices de la Loy qui estoient presentés pour *faire propitiation pour les pechés*, c'est à dire, pour appaiser l'ire de Dieu ; car c'est ce que signifie le mot de *propitiation*, assauoir appaisement. Or tout cela estoient ombres & figures, dont le corps est Hebr. 10. en Iesus Christ. Car *il estoit impossible que le sang des taureaux & des boucs estast les pechés*, c'est à dire, que la mort des bestes fust vne suffisante rançon pour la mort des hommes ; n'y ayant point de proportion de la mort des bestes, voire de toutes celles de la ter-

re , à la valeur de la vie d'un homme, mesmes seul. Et ceci, mes freres , accroist la grandeur de la charité de Dieu , entant que le Fils de Dieu s'est venu mettre en la place des pauvres victimes , qui sous la Loy estoient esgorgees pour les pechés des hommes. Et ici est à remarquer , que la victime qui estoit offerte pour faire propitiation pour le peché, estoit execration, estant chargée des pechés de l'homme. Et pourtant , dire que Dieu a enuoyé son Fils pour estre la propitiation pour nos pechés , est dire que non seulement il est mort pour nous, mais qu'il est mort ayant esté fait execration pour nous: qui est le propre terme que l'Apostre employe , Galat. 3. quand il dit que *Iesus Christ a esté fait malediction ou execration pour nous.* Et partant vous voyez que non seulement l'Auther de vie s'est assubjecti à la mort, mais aussi que le Seigneur de gloire à subi pour nous l'extreme degré d'ignominie.

Et de là nostre Apostre recueille que c'est ici la charité , *non point que nous ayions aimé Dieu, mais que lui nous a aimés, & a donné son Fils pour estre la propitiation pour*

*pour nos pechés.* Car puis que Iesus Christ estoit la propitiation pour nos iniquités & offenses, il est euident que ce n'estoit pas quelque amour que nous eussions porté à Dieu ; veu qu'au contraire nous auions irrité Dieu par les pechés dont il falloit faire propitiation. C'est pourquoi l'Apôstre dit, Rom. 5. *qu'à grand' peine aduient-il qu'aucun meure pour un iuste, mais qu'encor pourroit-il aduenir que quelcun oseroit mourir pour quelque bien-faicteur: mais que Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous ; en ce que lors que nous estions pecheurs, Christ est mort pour nous.* Et il explique ce mot de pecheurs Coloss. 1. quand il dit, *Lors que vous estiez estrangés de Dieu, & estiez ses ennemis en vostre entendement, en pensees & mauuaises œures, toutesfois il vous a reconciliés au corps de sa chair par sa mort.*

Entre les hommes quelcun apres auoir offensé vn autre peut bien en conceuoir vn tel desplaisir, qu'il changera tout ce qu'il auoit eu d'inimitié en amour enuers la personne offensée, & qu'il gagnera par son affection & ses seruices le cœur de celle-ci. Mais les hommes depuis s'estre reuoltés contre

**Rom. 8.** Dieu sont tellement corrompus qu'ils prennent plaisir au peché: car *l'affection de la chair est inimitié contre Dieu; & l'imagination des pensees du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps.* Et tout ce que les hommes peuvent auoir de des- plaisir d'auoir offensé Dieu, n'est que par vne crainte seruile, pour l'ap- prehension de la peine qu'ils ont encou- rue. Et telle crainte subsiste avec vne entiere inclination au peché, & avec le fonds d'une inimitié contre Dieu; ius- qu'à ce que par l'Esprit de grace qui est donné aux hommes en Iesus Christ, ils soyent conuertis à Dieu & amenés à vraye repentance. Qu'est-ce donc qui peut auoir meü Dieu à donner son Fils pour estre la propitiation pour nos pe- chés que son absoluë & immense cha- rité? Car ce n'estoit pas l'excellence de nostre nature, veu qu'à son esgard nous n'estions que poudre & cendre, & que toutes les nations sont deuant

**Isa. 40.** Dieu *comme sauterelles, & comme la me- nue poussiere d'une balance*: en vn mot comme le neant; voire pis que le neant. Car le neant dans lequel nous estions par la creation n'irritoit point le Crea-

teur,

teur, car il estoit absolument innocent: & partant la puissance & bonté de Dieu ne rencontroit aucun obstacle de la part de la iustice à s'exercer pour le neant. Mais en la Redemption il y auoit obstacle du costé de la iustice de Dieu, à cause de nos pechés. C'est pourquoy il faut confesser que la dilection de Dieu enuers nous surpasse tout entendement.

## II. POINCT.

Telle estant cette charité de Dieu, l'Apostre nous propose, pour second poinct de nostre propos, l'obligation que nous auons à l'imiter, par trois argumens. Le premier est pris de l'exemple de Dieu, en ces mots, *Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous nous devons aussi aimer l'un l'autre.* Le second est pris de nostre communion avec Dieu, en ces mots, *Nul ne vit onc Dieu, si nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous.* Et le troisieme, de ce que *sa charité sera accomplie en nous.* Le premier est fondé sur l'excellence des actions diuines, & notamment de celle que Dieu a esleuee par dessus toutes. Car Dieu estant

la souueraine beauté & perfection, & la creature ne pouuant auoir aucune beauté & perfection que par sa conformité avec Dieu, il est necessaire que nous nous estudiions à imiter la charité de Dieu, en nous aimant l'un l'autre. Secondement, comme ainsi soit que Dieu ayant constitué sa gloire en la charité, en ait reserué la reuelation à la plus grande & plus excellente laquelle il a faite par son Fils, selon que dit l'Apôstre Hebr. i. que *Dieu ayant à diuers temps & en diuerses manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers temps par son Fils: si nous ne nous aimons l'un l'autre, nous sommes coupables d'auoir mesprisé la souueraine reuelation qu'il nous a donnée de soy par l'Euangile. De plus, Dieu s'estant déclaré nostre Pere, si nous voulons auoir l'honneur d'estre ses enfans, nous sommes obligés à l'imiter; selon que dit l'Apôstre Ephes. 5. Soyex imitateurs de Dieu comme chers enfans, & cheminez en charité; ainsi que Iesus Christ aussi nous a aimés, & s'est donné soy mesme pour nous.*

Or cet argument de l'amour que Dieu nous a porté est si puissant, que si nous

nous objectons l'indignité de nos prochains, les offenses que nous receuons d'eux, ou peut estre aussi la bassesse de leur condition à comparaison de la nostre; cet exemple de Dieu, qui a aimé & eux & nous, réfute toutes nos excuses. Car qui est-ce qui pourra daigner d'aimer ceux que Dieu a bien daigné aimer? Et si nous alleguons leur pretendue indignité pour leurs defauts, & offenses, ou pour leur bassesse; combien plus estions-nous indignes enuers Dieu? combien plus coupables? & combien plus abjects? Si donc Dieu nous a aimés surmontant toute nostre indignité & nos offenses, nous ne pouuons nous excuser de ne pas aimer nos prochains.

Or quant à la mesure dont nous deuons aimer à l'imitation de Dieu, nous en auons desia parlé ci deuant en l'exposition de ces mots de l'Apostre, *Si Iesus Christ a mis sa vie pour nous, nous deuons mettre aussi nos vies pour nos freres.* C'est pourquoi nous venons au second argument de l'Apostre pris du moyen d'auoir communion avec Dieu.

*Nul, dit-il, ne vit onc Dieu: si nous aimons.*

124      *Sermon vingtsixieme,*  
*l'un l'autre, Dieu demeure en nous.* Ce discours est fondé sur ce que tous sont d'accord que le salut de l'homme & sa felicité consiste à auoir communion estroite avec Dieu : car la misere de l'homme estant d'auoir esté aliené de Dieu, l'estat de grace doit consister à ce que nous soyions reünis à Dieu, & qu'il demeure en nous, & nous en lui: car cela est le commencement de la beatitude de celeste par laquelle Dieu sera toutes choses en nous, & nous serons vn avec lui. Or comment auoir auourd'huy communion avec lui ? quelle chose de lui sera-ce que nous receurons en nous, à ce qu'elle y demeure comme nostre vrai bien, & le commencement de nostre beatitude ? Ce n'est pas son essence diuine ; car nul ne l'a iamais veüe, & Dieu ne l'a point encor reuelee, elle *habite vne lumiere inaccessible.* Il faut donc que ce soit vne chose de Dieu qu'il ait manifestee, reuelee, & comme mise deuant nos yeux. Or ce qu'il nous a manifesté & reuelé de soy, & qu'il a comme mis deuant nos yeux, c'est sa charité. C'est donc cette chose de Dieu que nous deuous receuoir en  
nos

*Sur l. I. Iean, ch. 4. v. 9. 10. 11. 12.* 125  
nos ames, l'y establir, l'y loger, afin  
qu'elle y ait vne ferme & profonde de-  
meure, & qu'ainsi Dieu demeure en  
nous.

Argument tres-excellent & tres-  
puissant, qui nous montre qu'il ne faut  
point que les hommes se trauaillent à  
auoir communion avec Dieu, par des  
speculations de l'essence de Dieu, pour  
sçauoir ce qu'elle est. Car qu'ils facent  
routes les recherches qu'ils voudront,  
elle leur demeurera à iamais inuisible.  
Et certes si nous ne pouuons regarder  
seulement le Soleil de nos yeux, sans  
en estre esblouis; que sera-ce de pre-  
tendre de pouuoir sonder la gloire &  
majesté de Dieu? Arrestez-vous donc,  
ô hommes, à la chose de laquelle & par  
laquelle Dieu s'est rendu visible, assau.  
à la charité dont il nous a aimés par Ie-  
sus Christ: car voila pourquoi S. Iean  
vous dit ici *que nul ne vit ont Dieu*, fai-  
sant opposition de l'estre inuisible de  
Dieu à la reuelation de sa charité, par  
laquelle il s'est rendu visible en Iesus  
Christ: comme c'est à raison de cela  
que Iesus Christ, Coloss. 1. est appelé *l'i-  
mage de Dieu inuisible*, c'est à dire, l'ima-

*Jean 14.* ge visible de Dieu invisible : & Iesus Christ disoit , *Qui m'a veu il a veu mon Pere.* Si tu pretens, ô homme, d'avoir communion avec Dieu par ta science ; Dieu ne s'est point fait voir par cela en Iesus Christ : si tu aspiras aux honneurs & dignités, ce n'est pas ce en quoi Dieu s'est fait voir en son Fils : si tu pretendes te rendre heureux par les richesses & plaisirs de la vie , Dieu ne s'est point manifesté par cela en Iesus Christ : il s'est fait voir en Iesus Christ par charité. C'est donc par la charité que tu obtiendras la felicité, & c'est par elle que Dieu veut que tu ayes communion avec lui.

Le troisieme argument que S. Jean nous donne est, que nous addonnans à charité pour nous aimer l'un l'autre , *la charité de Dieu est accomplie en nous.* La charité de Dieu se prend en deux manieres , ou pour la charité que nous avons envers Dieu & nos prochains , ou pour la charité que Dieu a envers nous : celle-là peut estre appelee la charité de Dieu , pource qu'elle est à l'exemple de celle de Dieu , & formee sur le patron de ses actions : & on peut entendre que  
cette

cette charité que nous auons enuers nos prochains est accomplie en nous, quand elle est vraye & sincere ; non fausse & feinte ; selon que l'Escriture appelle les choses *accomplies*, quand elles sont verifiees estre sincerés & vrayes : comme quand saint Iaques dit, que la foy d'Abrahan fut accomplie Iaq. 2. v. 22. par les œuvres, c'est à dire, verifiee sincere, & prouuee veritable. Mais i'estime qu'il vaut mieux entendre par *la charité de Dieu* en ce texte celle que Dieu a enuers nous ; pource que l'Apostre vient d'en parler en termes expres: *C'est ici la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimés, & a donné son Fils.* Il faut donc à present continuer à prendre la charité de Dieu au mesme sens : car il ne faut pas changer la signification des mots sans necessité ; pource que l'Apostre conjoint ces choses, que Dieu demeure en nous, & que sa charité est accomplie en nous ; & partant il entend la charité de celui qui demeure en nous : & veut dire que si nous nous aimons l'un l'autre, ce nous est vn argument & vne preuue certaine que Dieu demeure en nous, & que

la dilection qu'il nous a portee en Iesus Christ est accomplie en nous, assau: en tous bien-faits.

Car la charité de Dieu a deux accomplissemens : l'un en la croix de Iesus Christ, & hors de nous : & l'autre dedans nous mesmes. Elle a esté accomplie en la croix & hors de nous, quand Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils à la mort, afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait vie eternelle. Elle est accomplie en nous, quand par foy nous en receuons le fruit, en iustification & remission des pechés, & benedictions spirituelles, & par consequent en paix & certitude de nostre salut ; selon que nostre Apostre en parlera ci apres. De sorte que ces paroles ; *Si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous*, reuiennent à celles de nostre Apostre au chap. I. de cette Epistre, *Si nous cheminons en lumiere, comme Dieu est en lumiere, nous auons communion avec lui, & le sang de son Fils nous nettoye de tout peché*. Voici donc le fruit admirable de la charité Car vne foy sans œuvres n'est point celle que

que Dieu agréé, mais vne foy œuvrante par charité ; & partant c'est à elle qu'il fait don du sang de Iesus Christ, en iustification & remission de tous pechés. Et remarquez ce mot, *accomplie en nous*, pour dire que là où Dieu verra la charité, il fera abonder sa grace par dessus le peché, y eust-il abondé auparavant : là il n'y aura plus aucune condamnation. Et ici l'absolution est si entiere, que le fidele dit, *Qui est-ce qui intentera accusation contre les élus de Dieu?* Rem. 8.  
*Dieu est celui qui iustifie: qui est-ce qui condamnera? Christ est celui qui est mort, & qui plus est resuscité.* Ici le fidele peut s'asseurer contre tous maux & accidens, pour fascheux qu'ils puissent estre, & dire avec le mesme Apostre: *Qui est-ce qui nous separera de la dilection de Dieu? sera-ce tribulation, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou espee? Ains nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés: car ie suis assure que ni mort, ni vie, ni Anges, ni hauteesse, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection ou charité que Dieu nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur.*  
Et pesez ce mot d'*accomplie*, entant que

Dieu ne nous allouë point le sang de son Fils à demi, mais pour nous purger de tout peché : voire nos pechés fussent-ils rouges comme cramoisi, ils sont blanchis comme la neige. Aussi l'Apostre saint Paul dit que Iesus Christ peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, estant toujours viuant pour interceder pour eux: que nous sommes rendus accomplis en lui; Coloss. 2. que nous sommes rendus irreprehensibles; Ephess. 1. & qu'il nous est fait de par Dieu, sagesse, iustice, sanctification, & redemption, afin que rien ne nous defaille en lui. O admirable fruit de la charité, que là où Dieu la voit il y accomplit la sienne en grace & salut : aussi est-ce là où il verse en abondance le sentiment de son amour ; selon que l'Apostre dit Rom. 5. que la dilection de Dieu est espadue en nos cœurs par le S. Esprit qui nous est donné : & Rom. 8. que l'Esprit d'adoption rend témoignage à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu, ses heritiers, & les coheritiers de son Fils.

## DOCTRINES &amp; APPLICATION.

Voila, mes freres, les argumens que nostre Apostre allegue pour nous induire  
duire

duire à charité. Repassons par dessus tous ses termes, pour en recueillir encor quelques enseignemens & nous en faire application.

Et premierement, puis que l'Apostre par diuers termes inculqués les vns sur les autres a exalté la charité de Dieu, disant, *qu'il a enuoyé son Fils au monde, afin que nous viuions par lui; & que c'est ici la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimés, & a donné son Fils pour estre la propitiation pour nos pechés*: remarquons quel est en cela le but de l'Esprit de Dieu, assau. de nous humilier deuant Dieu, comme deuant tout nostre salut à sa pure grace & charité. Et partant aussi iugez de là combien ceux-là s'esloignent du but de l'Esprit de Dieu, qui au lieu de donner toute la cause de nostre salut à la charité de Dieu, en donnent vne partie à nos merites, c'est à dire qui recognoissent bien la charité de Dieu à auoir donné son Fils à la mort pour le monde, mais veulent apres que l'homme obtienne la vie eternelle par ses merites, terminans la charité de Dieu à nous faire meriter le ciel. Je vous prie n'est-

ce pas rapporter la charité de Dieu à vn effect tout contraire à son but, puis que c'est nous faire glorifier enuers Dieu, & rendre Dieu redeuable à nos œuvres? Est-ce pour cela, ô hommes, que Dieu exalte sa charité enuers nous? L'adjouste que les termes de nostre Apostre refutent cela: car l'Apostre ne dit pas que c'est ici la charité de Dieu, qu'il a enuoyé son Fils vnique au monde, afin que nous meritassions la vie éternelle, mais *afin que nous viuions par lui*: qui est ce que dit l'Apostre Rom. 6. que *le don de Dieu est vie éternelle par Iesus Christ nostre Seigneur*. D'où resulte, mes freres, que bien que nous deuions receuoir le merite de Iesus Christ par vne foy œuvrante en charité & bonnes œuvres, la foy avec les œuvres qu'elle produit n'interuient point comme cause meritoire, mais comme la main qui reçoit de Dieu le don de iustice & de vie qu'il nous fait en Iesus Christ. De sorte qu'estre iustificié par foy, est estre iustificié par la pure grace & charité de Dieu: selon que l'Apostre dit, Rom. 4. que *c'est par foy, afin que ce soit par grace*. Aussi ces mots, non pas que nous

nous ayions aimé Dieu, mais *parce que lui nous a aimés*, nous apprennent que l'Apostre veut combattre toutes les doctrines qui enseignent que l'homme preuienne Dieu, selon que saint Paul dit Rom. II. *Qui a donné à Dieu le premier? & il lui sera rendu.* Pourtant c'est vn manifeste abus de pretendre qu'en l'application du merite de Iesus Christ l'homme preuienne Dieu, par l'usage des forces de son franc arbitre & de ses merites occultes, qu'on appelle merites de *congruité*: il faut qu'en tout le cours de nostre conuersion, au commencement, au milieu, & à la fin, aussi bien qu'au regard de l'œuvre de la Redemption, nous disions que *Ce n'est pas que nous ayions aimé Dieu, mais que lui nous a aimés*: que ce ne sommes pas nous qui l'auons eleu, mais que c'est lui qui nous a eleus: que ce ne sommes pas nous qui l'auons cognu, mais que nous auons esté cognus de lui: Que ce n'est ne du *Rom. 9.* voulant ne du courant, mais de Dieu qui fait misericorde. Que si c'est par *Rom. 11.* œuvres, ce n'est plus par grace; autrement grace n'est plus grace.

En troisiéme lieu, puis que l'Apostre

dit que c'est ici la charité de Dieu qu'il a donné son Fils, pour estre la propitiation pour nos pechés ; n'est-ce pas couper & escourter la charité de Dieu, d'enseigner que Iesus Christ estant la propitiation pour nos pechés, il faut que nous satisfacions en suite à la iustice de Dieu pour la peine temporelle de nos pechés, en cette vie, ou en vn feu de Purgatoire ; & que Iesus Christ n'est la propitiation pour nos pechés qu'au regard de la peine temporelle & eterne des pechés commis auant le Baptesme ; & quant aux pechés commis apres le Baptesme, que la peine eterne en est commuee en vne peine temporelle pour laquelle il faut que les fideles satisfacent ; & que les Saints par des satisfactions surabondantes font la propitiation pour nos pechés, au regard de cette peine temporelle ? O hommes, nostre Apostre disant que Iesus Christ est la propitiation pour nos pechés, dit-il, qu'il ne la soit qu'à demi, ou qu'en partie, ou que pour l'entree & le commencement ? dit-il que Iesus Christ est la propitiation pour nos pechés, afin que nous mesmes ou les

Saints

Saincts la foyent en suite ? Ains saint Paul 1. Corinth. 1. demande *Si Christ est diuisé, Si Paul a esté crucifié pour nous ?* D'abondant, ce que posent nos Aduersaires se contredit ; car propitiation est à dire appaisement : ce seroit donc dire , que Iesus Christ ayant appaisé Dieu , Dieu demeureroit irrité iusqu'à ce que nous l'appaisassions : ce qui est vne euidente contradiction. S'ensuit donc , mes

freres, pour nostre consolation, que dés que nous auons receu par foy le sang du Fils de Dieu , il n'y a plus d'ite de Dieu & de condamnation contre nous, Rom. 8. dés lors il nous est Pere , nous chastiant voirement par diuerses afflictions, mais en son amour, & pour nostre amendement , & nullement comme Iuge , pour tirer des satisfactions à sa iustice & auoir besoin de propitiation pour nos pechés. Et ainsi vous voyez que l'Eglise Romaine proposant en paroles le merite de Iesus Christ & la satisfaction de son sang , y substitue en effect nos propres merites & nos propres souffrances , comme retirant d'une main ce qu'elle a donné de l'autre : & par ce moyen elle retranche

beaucoup de la charité de Dieu , & affoiblit l'argument de nostre Apôstre.

Mais , mes freres , si nous nous plaignons des doctrines de nos Adversaires , nous auons bien aussi à nous plaindre de nos mœurs : car comment imitons-nous la charité de Dieu , & combien est-elle foible & defectueuse en la plupart , voire nulle en aucuns ? Tescmoin en soyent les haines , les contentions , & les procez , les enuies , & jalousies , les mesdisances : tescmoin encor l'injustice , la rapine & tant de mauuaises pratiques pour s'enrichir à la ruine & au dommage de ses prochains : tescmoin en somme tant de manquement d'aumosnes & d'assistance des affligés. Mais , ne nous abusons point , si nous n'imitons la charité de Dieu , elle ne s'estendra point sur nous. Condamnation sans misericorde , dit S. Iaques , sera sur celui qui n'aura point vsé de misericorde. Et si bien nostre charité ne doit pas interuenir à nostre salut comme cause meritoire , elle doit interuenir necessairement comme le fruiet & la production & propriété de la foy , sans laquelle la foy est reiettee de Dieu comme morte & simulee.

Mettons-nous donc , mes freres, mettons-nous à bon escient deuant les yeux, ou plustost imprimons profondement en nos ames la charité que Dieu a exercée enuers nous en Iesus Christ: voyons combien elle est admirable , afin qu'espris de sa beauté , & ravis du fruit qu'elle nous a apporté, de nous retirer de la mort & perdition en laquelle nous estions, nous nous transformions en sa semblance , renonçans à toute haine, toute iniquité, toute injustice, & toute dureté ; & nous soyions, *comme eleus de Dieu saints & bien-aimés,* Coloss. 3. 12. *reueſtus des entrailles de compassion* enuers les affligés , & pleins de debonnairété, pour pardonner à tous ceux qui nous ont offensé. Car nous excuserons-nous de subvenir de quelque argent à ceux auxquels nous voyons que Iesus Christ a subvenu de son sang ? & refuserons-nous à ses membres quelque peu de biens , apres qu'il n'a pas espargné sa propre vie pour nous ? & nous excuserons-nous dans le ressentiment des offenses de la mauuaise volonté de nos prochains contre nous, apres que Dieu a quitté tout ressentiment de nos cri-

138 *Sermon vingtcinquieme,*  
mes & de nos griefves & innombrables  
iniquités ? Et attendrons-nous que nos  
prochains nous preuiennent de paix &  
de bienvucillance, si nous considerons  
qu'en ceci est la charité de Dieu, non  
point que nous l'eussions aimé & pre-  
uenü ; mais que lui nous a aimés, & a  
donné son Fils pour estre propitiation  
pour nos pechés ? Et de mesmes, si no-  
stre amitié est mercenaire, fondée sur  
l'vtilité que nous recevrons de nos pro-  
chains, est-ce là la dilection de Dieu  
toute gratuite, exercee enuers nous lors  
que nous ne l'aimions point ?

Pesons aussi ces mots, que Dieu a en-  
uoyé son Fils au monde, *afin que nous*  
*viuions par lui.* Car viure par Iesus Christ  
est mener vne vie spirituelle, sainte, &  
juste : celui qui s'abandonne à ses con-  
uoitises charnelles & à ses pechés, ne  
vit point par Iesus Christ, il vit par Sa-  
tan & par le vice. Afin que nous n'e-  
stimions pas que la charité de Dieu &  
l'enuoy de Iesus Christ nous licentie  
au peché, mais sçachions qu'elle nous  
astreint & nous oblige de viure par  
l'Esprit, à iustice & à Dieu. Et ici nous  
disons de celui qui s'abandonne à ses plai-

plaisirs charnels ce que l'Apostre dit de la vefve qui vit en delices, qu'il est mort en vivant; & qu'il n'y a vie que celle qui est en Dieu & selon Dieu, laquelle conduit à la felicité eternelle du paradis de Dieu.

Et quant à ce que nostre Apostre presente que *Nul ne vit onc Dieu*, voulant dire que Dieu ne s'est manifesté & fait voir aux hommes que par la charité qu'il a monstree en Iesus Christ; nous dirons d'une part à nos Aduersaires, pourquoy ils ont dressé des images de Dieu qui est inuisible, & ont changé la gloire de Dieu en l'image & semblance de l'homme corruptible: & pourquoy ils ne se sont pas contentés du tableau de Dieu qui a esté donné aux Chrestiens, qui est l'Euangile, où Dieu nous met deuant les yeux la charité de laquelle il nous a aimés en Iesus Christ. Mais d'autre part, nous vous dirons, mes freres, que Dieu veut que nous le rendions visible par les œuvres de nostre charité: il veut qu'on voye en nous ses caracteres & ses lineamens, & sa semblance, en debonnaireté, paix, & dilection enuers nos prochains.

De mesmes, sur ce que l'Apostre dit que *Si nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous*; nous apprenons contre nos Aduersaires que la communion que nous auons avec Dieu en son fils Iesus Christ est toute spirituelle; consistant, non à ce que la substance du corps de Iesus Christ soit dedans nous, mais à ce que Dieu y demeure par son Esprit, en charité & vertus Chrestiennes: dont l'Apostre, Ephes. 3. exhortant à charité, dit que c'est afin que *nous soyions remplis en toute plénitude de Dieu*. Et là mesmes ayant dit que *Christ habite en nos cœurs par foy*, il explique cela d'estre *enracinés & fondés en charité*, afin de comprendre avec tous les Saincts, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, & la profondeur, & cognoistre la dilection de Christ, laquelle surpasse toute cognoissance. Et ces mots, que nous aimans les vns les autres Dieu demeure dedans nous, emportent que la charité ne doit pas estre superficielle, & en parole & profession seulement: mais interieure, placee dedans le cœur; & non pour en sortir au bout de quelque temps, mais pour y *demeurer*.

Et ce texte, mes freres, nous donnant ces instructions nous remplira aussi de

cōsolation: car voyás la charité de Dieu en Iesus Christ tant establee & exaltee, nous nous consolerons contre les maledictions de la Loi, & le sentimēt de nos pechés: nous dirons que nous allons, nō au throne d'vne iustice seuere, mais de charité & de grace, là où Dieu est tout benin & debonnaire, pardonnat tant & plus les iniquités. Et ici nous orrons nostre Apostre disant, Si quelcun a peché, nous auons vn Advocat enuers le Pere, Ies. Christ le iuste, qui est la propitiation pour nos pechés. Pourtant le povre pecheur qui croit en Ies. Christ, dira, le ne vay point à Dieu par moi mesme & par mes iustices, mais par Ies. Christ qui est la propitiation pour mes pechés. Je sçay que mes offenses ont esmeu le courroux de Dieu, mais ie mets entre son ire & mes pechés la propitiation que son Fils a faite pour moi. Dieu a enuoyé son Fils vnique au monde, afin que nous viuions par lui: & pourtant me confessant estre en la mort, c'est en ce Fils & par ce Fils que ie cherche la vie eternelle: car c'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle, & cette vie est en son Fils; qui a le Fils, a la vie.

Et ici, pour affermir nostre foy &

142      *Sermon vingtsixieme,*  
nostre consolation, nous considererons  
que celuy qui est nostre vie & la propi-  
tiation pour nos pechés, est, non vne  
creature, mais le Fils vnique de Dieu  
vray Dieu avec le Pere, vn avec luy; &  
nous nous glorifierons en la dignité,  
puissance, & vertu de ce Redempteur,  
comme estant infiniment au dessus de  
nos pechés & de nostre misere. Car  
quel peché y a-il dont il ne soit la pro-  
pitiation? & quelle mort dont la vertu  
de son sang ne nous retire? quelle dis-  
grace dont nous ne soyions rendus a-  
greables en ce fils bien-aimé?

Comme aussi ce mot de *fils unique*  
nous apprendra que nostre adoption  
est bien fondée, puis que c'est sur celui  
qui est le fils vnique de Dieu par vne  
generation eternelle; & que c'est au  
moyen de la communion que nous a-  
uons avec lui, qu'il est le premier né  
entre plusieurs freres. D'où nous infe-  
rerons que Dieu espend sur nous l'a-  
mour dont il aime son fils vnique; selon  
que Iesus Christ dit Iean 17. *Pere, ie te prie*  
*que l'amour duquel tu m'as aimé soit en eux,*  
*& moyen eux.* Et ce Fils ayant esté don-  
né pour nous, nous nous assureurons  
d'obte-

Sur I. Iean, ch. 4. 7. 9. 10. 11. 12. 143  
d'obtenir de Dieu tout bien , difans  
avec l'Apostre , Rom. 8. Dieu qui n'a  
point espargné son propre Fils, mais l'a  
liuré pour nous tous, comment ne nous  
eslargira-il aussi toutes choses avec lui?

A lui soit gloire és siecles des siecles.  
Amen.



# S E R M O N

## X X V I I.

Sur I. Iean IV. 13. 14. 15. 16.

*Par ceci connoissons nous que nous demeu-  
rons en lui, & lui en nous, pource qu'il  
nous a donné de son Esprit : & nous l'a-  
uons veu, & tesmoignons que le Pere  
a enuoyé le Fils pour estre Sauueur du  
monde. Quiconque confessera que Iesus  
est le Fils de Dieu , Dieu demeure en  
lui, & lui en Dieu. Et nous auons con-  
nu & creu la charité que Dieu a enuers  
nous : Dieu est charité : & qui demeure  
en charité, demeure en Dieu, & Dieu  
en lui.*